

Myla et l'Arbre-bateau

Isabelle Aboulker

C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelait Myla.

Avec son grand-père qu'elle aimait é-nor-mé-ment, elle faisait de longues promenades dans la forêt. Puis, quand ils étaient fatigués de marcher, ils se reposaient au pied d'un chêne dans une jolie clairière traversée par un ruisseau.

Myla connaissait, grâce à son grand-père, le nom de tous les arbres et elle avait inventé une chanson qu'ils chantaient tous les deux en revenant de leurs promenades.

CHANSON N° 1 : LE NOM DES ARBRES

M comme Marronnier, comme marronnier comme marronnier
M comme Magnolia, comme magnolia, comme magnolia
P comme Platane, F comme Fougère
P comme Peuplier, comme peuplier, comme peuplier.

A comme Arbousier, comme arbousier, comme arbousier
A comme Acajou, comme acajou, comme acajou
É comme Érable, S comme Saule,
P comme Peuplier, comme peuplier, comme peuplier.

Chêne, orme, cèdre, hêtre, tous les arbres sont nos amis.
Et quand on les regarde, et quand on les regarde,
Mon grand-père et moi, on est heureux,
Mon grand-père et moi, on est heureux.

M comme Marronnier, comme marronnier comme marronnier
M comme Magnolia, comme magnolia, comme magnolia
P comme Platane, F comme Fougère
P comme Peuplier, comme peuplier, comme peuplier.



C'est vrai ! Myla était une petite fille très heureuse, entre un gentil grand-père, des parents formidables et des copines... pas trop chipies !

Mais une chose la tourmentait à laquelle elle pensait souvent : l'année passée, Pompon, leur chat, était mort de vieillesse et Myla avait été terriblement triste.

Son grand-père aussi était vieux. Alors, il disparaîtrait un jour ?

Mais, comme s'il avait lu dans ses pensées, son papy lui avait dit qu'il ne faudrait pas pleurer quand il mourrait. Il lui suffirait de retourner dans la forêt et de penser à lui parmi les arbres qu'ils aimaient tous les deux.

« – Mais, Papy, je ne pourrai pas te parler !

– Mais si, Myla, tu pourras me parler. Je ne pourrai pas te répondre, mais je pourrai t'écouter. » Était-ce vraiment possible ? Myla ne demandait qu'à le croire.

CHANSON N° 2 : DES QUESTIONS SANS RÉPONSES

Quelquefois il y a des choses
Que personne, que personne
Ne peut expliquer,
Et des questions que l'on se pose
Sans réponses, sans réponses
Parfois sont restées.
Quelquefois il y a des choses
Que personne, que personne
Ne peut expliquer,
Et des questions que l'on se pose
Sans réponses, sans réponses Sont restées.

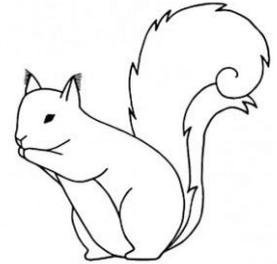
Et pourquoi, pourquoi ne pas croire
Que les arbres, que les arbres
Puissent vous consoler
Et pourquoi, pourquoi ne pas croire
Que les arbres savent vous écouter.
Quelquefois il y a des choses
Que personne, que personne
Ne peut expliquer.



Un mardi, oui, c'était bien un mardi, la maman de Myla lui dit que son grand-père était parti pour un très long voyage et qu'il ne reviendrait pas avant longtemps. La petite fille comprit ce que cela voulait dire. Mais elle ne pleura pas, ce qui étonna beaucoup ses parents. Myla ne pleurait pas car elle savait où retrouver son papy...

CHANSON N° 3 : JE NE VEUX PAS ÊTRE TRISTE

Je ne veux pas être triste,
Je ne veux pas pleurer
Car je sais, car je sais
Où te retrouver.



Je ne veux pas être triste,
Je ne veux pas pleurer
Car il est, je le sais,
Quelque part dans la forêt,
Car il est, je le sais,
Quelque part dans la forêt.

Seras-tu dans la clairière
Où nous allions si souvent ?
Seras-tu dans le coin où sont les écureuils ?
Seras-tu près du chemin
Où je suis tombée à bicyclette ?
Dis, mon papy, y seras-tu ?

Je ne veux pas être triste,
Je ne veux pas pleurer
Car je sais, car je sais
Où te retrouver.



Myla hésita un peu avant de prendre le chemin qui menait à la clairière. Devant le grand chêne, elle s'arrêta : « Tu es là, grand-père ? »
L'arbre ne pouvait pas répondre, bien sûr, mais la petite fille avait l'impression qu'il l'écoutait et qu'elle pouvait lui parler comme avant.
Elle lui raconta alors sa journée : l'école, la clé perdue et retrouvée, le petit chat qui remplaçait Pompon...
Puis elle regarda le chêne dont les branches semblaient atteindre le ciel et dit : « Je dois rentrer, mais je reviendrai souvent. »
Quelques jours après, elle croisa sur le chemin du retour trois garçons ; l'un d'eux portait en bandoulière une tronçonneuse, outil que Myla détestait par-dessus tout.
« Qu'allez-vous faire ? » demanda-t-elle à l'un deux.

CHANSON N° 4 : LA CHANSON DES BÛCHERONS

Nous venons choisir des chênes Et demain nous reviendrons.
Pour abattre quelques chênes Pour utiliser leurs troncs.

Faut savoir, Mademoiselle, Que pour faire un bon bateau C'est du
bois, du bois de chêne
Qu'il nous faut, qu'il nous faut !

On sait que les demoiselles
Ont toutes un cœur d'artichaut. Nous, on n'a pas de problème, Nous,
on fait notre boulot.

Faut savoir, Mademoiselle, Que pour faire un bon bateau C'est du
bois, du bois de chêne
Qu'il nous faut, qu'il nous faut !

C'est du bois, du bois de chêne Qu'il nous faut, qu'il nous faut !



Myla ne pouvait pas en entendre davantage et surtout ne voulait pas que les garçons remarquent les larmes qui coulaient sur ses joues et qu'elle ne pouvait arrêter.

Elle rentra chez elle en courant, se mit au lit très vite et fit d'affreux cauchemars.

CHANSON N° 5 : UN CAUCHEMAR

Des arbres coupés en morceaux, Des arbres morts déchiquetés,
La forêt pleine de cailloux
Et moi qui cherche mon chemin, Perdue, perdue.

Des bûcherons portant des masques d'animaux
Sciant les branches de notre arbre.
Je veux crier
Mais je n'ai plus de voix
Et j'entends mon grand-père Qui m'appelle...

Ah !

Ah !

C'était un cauchemar, Rien qu'un cauchemar.



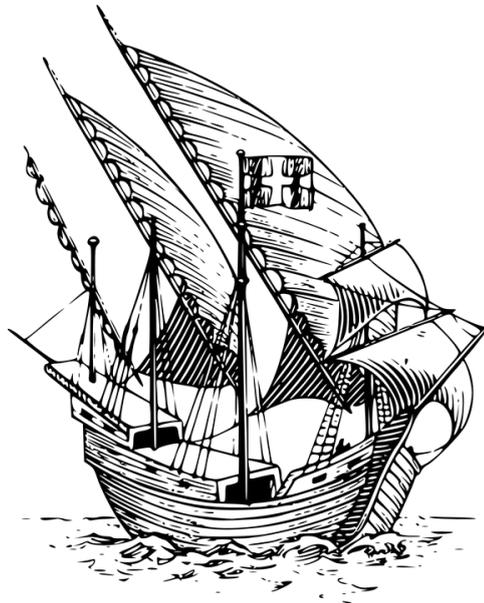
Mais qu'allait devenir son arbre ?

Myla se souvenait d'une promenade pendant laquelle son grand-père lui avait dit : « Regarde ces arbres, ma petite-fille, certains d'entre eux seront un jour des meubles, des instruments de musique ; et peut-être la coque d'un bateau, un bateau qui voguerait sur les mers » ; et il avait ajouté, un peu mélancolique :

« C'était mon rêve, quand j'étais enfant, de devenir marin. »

CHANSON N° 6 : LE RÊVE DE PAPY

Devenir marin
C'était le rêve de mon papy...
Il se voyait capitaine d'un bateau.
Entendre le bruit des vagues,
Sentir la caresse du vent...
Et voir des couchers de soleil
Aussi beaux qu'au cinéma.
Devenir marin
C'était le rêve de mon papy.



Quelques mois plus tard, une fête fut organisée pour la mise à l'eau d'un voilier.

Myla était parmi les spectateurs, impatiente de voir pour la première fois un bateau prendre la mer. Mais le voilier ne bougeait pas, n'avancait pas ; il semblait avoir des racines dans la terre. Et les marins qui poussaient, tiraient, tiraient, poussaient, étaient très énervés...

CHANSON N° 7 : LA CHANSON DES MARINS

On a beau tirer, pousser

Il refuse d'avancer
Ce bateau nous rendra fous...

Oh hisse et Oh !!

Et pourtant, on pousse fort,
On tire, on fait des efforts,
Mais là, on n'y comprend rien.

Oh hisse et Oh !!

Faut vraiment trouver quelqu'un

Qui nous sorte de ce pétrin

Et qui soit plus fort que nous

Que nous !



INSTRUMENTAL N° 7 BIS

Le narrateur parle sur la musique :

Elle s'en approcha,
Caressa la coque... et... doucement
Très doucement,
Le voilier s'avança dans la mer.
La petite fille le regarda s'éloigner sans tristesse,
Elle devait maintenant s'habituer à vivre sans lui.

Au retour, elle passa par la clairière [**ces premiers mots sont dits sur la résonance de la musique**] où, déjà, un petit noisetier poussait à la place du chêne.

(*FREDONNANT*) : « N comme noisetier, comme noisetier, comme noisetier... », la musique lui revenait en mémoire, mais elle avait oublié les paroles...

(*FREDONNANT A NOUVEAU*) : « M comme marronnier, comme marronnier... », vraiment Myla ne s'en souvenait plus !

Mais vous, les enfants, je suis certain(e) que vous n'avez pas oublié la chanson que Myla et son grand-père chantaient souvent.

Alors, avant de se quitter, nous allons la chanter ensemble !

CHANSON N° 8 : LE NOM DES ARBRES (reprise et fin)

M comme Marronnier, comme marronnier comme marronnier

M comme Magnolia, comme magnolia, comme magnolia

P comme Platane, F comme Fougère

P comme Peuplier, comme peuplier, comme peuplier.

A comme Arbousier, comme arbousier, comme arbousier

A comme Acajou, comme acajou, comme acajou

É comme Érable, S comme Saule,

P comme Peuplier, comme peuplier, comme peuplier.

Chêne, orme, cèdre, hêtre, tous les arbres sont nos amis.

Et quand on les regarde, et quand on les regarde,

Mon grand-père et moi, on est heureux,

Mon grand-père et moi, on est heureux.

La, la, la, la, la, la, la, la,

La, la, la, la, la, la, la, la.